

# Ronald RENEVIER



Comme l'année passée, je fais l'impasse sur la première course de la saison, en l'occurrence le slalom de Carouge, pour accompagner Elodie et ses camarades du Meyrin VBC, qui grâce à leur nouveau titre de Championnes Genevoises, peuvent une nouvelle fois participer aux Finales Suisses qui se déroulent cette année à Ténéro (Tessin).

Grosse préparation avec T-Shirts imprimés à l'effigie de ces demoiselles pour tous les accompagnants, une vingtaine, klaxons en grands nombres, locations de chambres dans l'Auberge de Jeunesse du coin et bien sûr caméras et appareils photos.

Le voyage commence mal puisque nous nous retrouvons stoppé au milieu du trajet avec le bus dont l'embrayage a rendu l'âme. Tout le monde au bord de l'autoroute et 3 heures de perdues pour trouver un véhicule de rechange (je ne vous recommanderai pas l'agence de

location). Le lendemain, les choses ne vont pas tellement mieux et c'est en puisant dans leurs réserves que les filles passent le premier tour : Ouf...

Dimanche à 8h, elles commencent avec un gros morceau en jouant contre l'équipe favorite, les Tessinoises, les organisateurs de ces Championnats. Meyrin remporte une superbe victoire qui nous remplit d'espoir pour la suite. Seulement voilà, et on n'a toujours pas compris pourquoi, les filles s'effondrent et les résultats des matchs qui suivent ne leurs permettent pas de faire mieux que la finale pour la 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> place.

Elles perdent cette rencontre et c'est donc plein de déception que nous quittons ces Championnats. C'est d'autant plus regrettable que c'était la dernière année que des Finales Suisses étaient organisées pour cette catégorie. Il n'y aura donc pas de prochaine fois... Sniff.

## Ronald RENEVIER *suite*

Maintenant parlons voitures. Après ma bonne saison 2004, je me dis qu'il est possible de faire aussi bien, voire mieux mais en tout cas pas pire (encore des rêves à passé 41 ans, c'est t'y pas beau). Je décide donc de faire l'ensemble du Championnat Suisse des Slaloms, soit 11 courses. Enfin au début, puisque trois manifestations ont été annulées pour diverses raisons.

Ma première sortie a lieu à Frauenfeld où je n'étais plus allé depuis 3 ans. Je me retrouve dans une classe toujours aussi bien fournie mais surtout avec une concurrence bien affûtée, dont un pilote au volant d'une VW Golf qui à l'air d'avoir les mêmes objectifs que moi, mais pas de la même manière. Il conduit bien et moi très mal ce jour-là et je termine 2<sup>e</sup> derrière lui. Apparemment, je ne l'inquiète pas... pas encore.

En me rendant à Moudon, j'emmène Samuel avec moi car le lendemain c'est l'anniversaire de ses 6 ans, et également un petit goût de revanche. Les essais se passent bien. Je réalise le meilleur temps de la classe et du groupe lors de mon second passage... Ah ah !

Je ne pense pas encore à la suite car je dois gonfler des ballons et mettre les bougies sur le gâteau de Samuel pendant la pause de midi. Fascinant le temps que l'on met à préparer un paquet cadeau, et qu'en 1 dixième de seconde des petites mains peuvent en faire de la "charpie" : HAPPY BIRTHDAY Fiston. Mon chrono du second essai m'a mis en confiance et c'est gonflé à bloc que je m'élançe pour la première

manche course. Je réalise le même temps que le matin, 2 secondes de mieux que mon adversaire direct. Yeah ! Il améliore ensuite sans pour autant me battre. Yeah Yeah !! C'était sans compter sans l'adage : "chassez le naturel, il revient au galop". Un cône à chaque manche, le dernier du parcours à chaque fois, me relègue à la 9<sup>e</sup> place. Il rit, mais jaune après qu'un journaliste écrive que "malgré mon résultat je restais le leader du groupe E1". La pression est mise.

A Saanen, elle monte encore d'un cran. Alors que sur un parcours ultra rapide il se demande pourquoi il ne me bat que pour 1 seconde et demi, les bruits commencent à courir. Il est impossible qu'avec mon antiquité en caoutchouc, je puisse aller aussi vite autrement qu'en trichant. Je ne pourrais pas en savoir plus à ce moment-là car je ne me rends pas à la remise des prix, étant trop occupé avec d'autres à nous protéger d'un monumental orage de grêle (oui, oui).

A Bure, après mon blâme reçu l'année passée par les instances sportives... et bien on prend les mêmes et on recommence. J'explique "la blague" de cette saison, non non pas celle de l'absinthe qu'on est allé chercher samedi soir à 22h au village au prix de 70 francs le litre. Mais celle où lors de la première manche d'essai je suis devant MB (c'est son surnom), qu'il améliore de 2s à la deuxième, où je fais de même. Il enrage, mais se calme après avoir surveillé le chronomètre de ma première manche course. Je suis derrière pour 1 seconde 7 dixièmes. Comme nous devons nous

suite 

## Ronald RENEVIER *suite*

rendre directement au parc fermé après la manche suivante, c'est son mécano qui le lui communique... en se tenant la tête et en la secouant : 8 dixièmes de mieux que lui... UNMÖGLISCH!

La pression est à son comble. A mon arrivée au parc, plusieurs pilotes attendent devant. Sont-ils au courant de quelque chose ? Un commissaire me demande d'ouvrir mon capot, simple curiosité me dit-il. Discussion, poignée de mains et au revoir bonne nuit. Dix minutes plus tard, on me demande de me présenter à la Direction de Course.

Les bruits étaient fondés. Les personnes présentes n'ont pas besoin de me préciser la raison ni de me donner le nom de la personne qui vient de poser

protêt contre la cylindrée de mon véhicule, et qui demande le démontage de mon moteur. J'essaie de discuter en prenant ça à la rigolade. Rien n'y fait. Ils décident de plomber la mécanique et le capot de mon véhicule jusqu'à la vérification.

Je décide de procéder au démontage le soir même et sur place pour couper court rapidement à tout ceci, étant sûr de ma conformité. En 45 minutes, le résultat était connu : **1973,84 cm<sup>3</sup>** (origine). Donc je roule vite et bien, et il a fallu tout ça pour m'en persuader. Je charge toutes les pièces démontées dans la voiture, et en route chez le préparateur qui doit me remonter tout ça pour le week-end suivant.



## Ronald RENEVIER *suite*

Dernier petit incident : à l'entrée d'un tunnel de l'autoroute, j'aperçois dans mon rétroviseur une masse blanche qui se balade au-dessus de la Kadett, et qui finit par passer sous les roues de la remorque et d'une quinzaine de voitures. Dans la précipitation, nous avons oublié de fermer les attaches de sécurité du capot. Je vous passe les détails de la perte de temps avec l'intervention de la police, qui m'a récupéré mon capot, etc...

Et pourquoi "la blague" ? J'étais le seul, en passant la ligne d'arrivée, à savoir que j'avais loupé une porte et que j'étais éliminé, donc 2°. La facture a du lui rester encore plus en travers de la gorge.

La semaine suivante fut certainement la plus longue de la saison. Il y avait plusieurs pièces à commander et, ne les recevant pas, c'est vendredi soir que nous avons dû improviser une solution de dernière minute. Comme j'étais déjà à Bière, je suis donc retourné à Genève rechercher un joint de culasse qu'on a ramené à Yverdon afin que le préparateur puisse remonter mon moteur dans la journée de samedi. L'attente commence. Enfin, à 17h, il m'appelle pour me dire que c'est prêt.

Une sympathique personne de sa connaissance se propose de me ramener le véhicule depuis Neuchâtel et à 20h il est là. Encore merci à lui. Grâce à tous les camarades présents, nous finissons de remonter ma voiture. Bien aidés par du scotch et des attaches plastiques (le capot a quand même souffert), je peux aller me coucher dimanche matin à 2h.

Le lendemain, enfin le même jour à 8h30, je m'élançe pour ma première manche d'essai un peu inquiet. Est-ce que tout va tenir ? Et là surprise ! Le moteur pousse encore mieux qu'avant. Ce n'est pas pour lui plaire. Ca l'est encore moins quand au départ de la deuxième course, il n'y a que 25 centièmes qui nous séparent, à son avantage et qu'à l'arrivée je tombe mon chrono de 2 secondes pleines, ce qui me permet de remporter une superbe victoire de classe, assortie du groupe. Ah le pied cet instant.

Mon seul regret, c'est que comme il brillait par son absence à la remise des prix, ses yeux n'ont pas pu profiter de voir les magnifiques autocollants que j'avais préparé pour le remercier, **1973,84 cm3...merci MB**, et le même en allemand au cas où il aurait de la peine avec notre langue, et ses oreilles des huées de l'assistance qui sont les mêmes en français comme en allemand. C'était vraiment heureux que je rentrais à la maison.

Je n'ai jamais beaucoup aimé le parcours de Romont à cette période de l'année. Si il fait chaud, c'est pénible pour mes pneus et c'était le cas. Ajouter à cela une concurrence bien affûtée, j'améliore tout de même mon meilleur temps de 1 seconde et termine 3° derrière la BMW Silhouette de Girard et la Kadett... Supertourisme de Bühler. Et MB ? Et bien pour l'occasion il avait sorti une nouvelle Golf et comme après les essais il ne se mêlait pas à nous pour la victoire, il a décidé de charger et de rentrer. La honte ça ne se contrôle pas chez lui.

suite 

## Ronald RENEVIER *suite*

Et voilà le slalom d'Ambri où chaque année je dis que je n'y retournerai plus. Mais bon, l'ambiance tessinoise et le paysage sont vraiment sympa, alors bon... départ pour 4 heures de route. En arrivant, trois surprises m'attendent. Tout d'abord, il pleut des cordes, puis la première personne que je croise est mon copain MB (ben oui, on en a partagé des choses...) et enfin le parcours a été modifié.

Une fois installé, on attend que la pluie s'arrête, on attaque l'apéro, on mange et on finit par aller boire un verre à la buvette. Seulement là, des pilotes un peu chauds (plus qu'un apéro...) pour me féliciter de mon résultat à Bière, me paient une tournée à chacun leur tour.

A 2h du matin, étant tout seul et n'arrivant pas au bout de la douzaine de gobelets posés devant moi, je me dirige vers la porte de sortie (pourquoi elle bouge ?) et je vais me coucher. Pas folle la guêpe, j'ai une course... tout à l'heure.

A 8h, déjeuner à l'aspirine, sauter dans la combi et let's go. Tout se passe bien aux essais puisque je suis largement devant. Seulement en course, la voiture tourne mal lors des départs et malgré une amélioration de 3 secondes entre les deux manches, je termine 2<sup>e</sup>, 4 dixièmes derrière MB. Tant pis. Au moins, il aura une raison de venir à la remise des prix (je suis sympa quand même).

J'ai plusieurs raisons d'aimer aller à Interlaken, la dernière course du

championnat. J'adore le parcours, c'est chez mon cher MB et suivant le résultat je peux encore bien figurer au classement final.

Je reste donc... raisonnable (une seule aspirine le lendemain), je reste calme malgré la tendance de mon moteur à "claquer" des bougies, je donne tout dans ma seconde manche pour rattraper mon retard (1,8 sec), j'en tombe 2, ce qui me permet de remporter la victoire et d'assurer une 5<sup>e</sup> place au Championnat Suisse des Slaloms.

Tiens, on est que deux sur le podium de la remise des prix de la course. Beau joueur, je l'imagine et le félicite pour sa saison. Fin du chapitre MB que je ne reverrai plus car je décide de ne faire aucune course de côte pour plusieurs raisons. Financières principalement.

Je ne sais pas si ça se vérifiera en 2010, mais il y a 5 ans j'exploisais le moteur au Mandement, cette année ce fut au tour de la boîte de vitesses. Une manche d'essai et demi, sans reconnaissance, et je mélangeais la soupe avec mon levier. Axe de changement de vitesse cassé net. Dommage car les chronos étaient plutôt prometteurs pour un nouveau record.

Je répare dans la semaine et je participe au 1<sup>e</sup> Satigny Sécurité Run, dont tous les détails sont relatés par Julien dans le dernier Plein Gaz (je veux pas retourner le couteau dans la plaie... ma biche). Je dirais juste : spécial mais très sympa.

Ma dernière course est la clôture de Romont. Je passerai sur les problèmes

## *Ronald RENEVIER suite*

d'organisation vraiment lamentables, pour ne retenir que la super soirée "fondue" passée sous la tente, en regardant le match Suisse-France, avec plusieurs meutards présents.

Pour ce qui est de la course, je gagne la classe et le groupe (pas vu la carotte !) avec neuf doigts. Avec ma gentillesse habituelle, je ne laisse pas faire la vaisselle à Isa et Nadège et, à la pause de midi, en frottant un couteau à l'envers (faut être c..) Ziiiiip... droit dans le pouce. Je fais tout le parc en pissant le sang pour trouver les infirmiers qui m'envoient illico à l'hôpital pour me faire recoudre.

Un vaccin contre le tétanos, deux anesthésies et six points de suture plus tard, je prends part aux manches de courses après avoir coupé le pouce de

mon gant pour pouvoir l'enfiler. (j'ai déjà des frais pour l'année prochaine).

Voilà le résumé de ma saison quelque peu mouvementée. Je terminerai (enfin) en félicitant tous les meutards qui ont obtenus à nouveau de superbes résultats avec une mention spéciale pour Binbin qui m'a vraiment épaté au volant de sa Clio ex-frangin et surtout avec la Formule Ford de l'écurie.

Pour l'année prochaine, je souhaite que la super ambiance avec mes camarades lors des courses soit toujours présente, condition sine qua non pour que je continue.

Félicitations à toutes les personnes qui oeuvrent au sein de l'écurie pour que celle-ci existe encore longtemps.

A bientôt.



*Le "clan" La Meute, au petit matin, lors du clôturé de Romont !!!*